le stéphanais

n°310 26 OCTOBRE - 23 NOVEMBRE 2023

IOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Gare au ferroviaire! p. 4 et 5

Le train est une solution d'avenir pour les déplacements dans la métropole rouennaise. Où en est-on du projet de service express?

Les grands chantiers p. 8 et 9

Les chantiers de la médiathèque Elsa-Triolet et du groupe scolaire Roland-Leroy avancent bien. Visites et points d'étapes.

La mémoire vive p. 18 et 19

Le Stéphanais Simon Louvet publie un roman graphique sur l'histoire de sa famille pendant la Seconde Guerre mondiale.



En images



ANIMATION

La science partout, pour tout le monde

Entre le 12 et le 14 octobre, la Fête de la science s'est tenue au campus du Madrillet. De nombreux jeunes Stéphanaises et Stéphanais s'y sont rendus et ont pu participer à des ateliers de découverte et d'expériences scientifiques ludiques. La science est partout dans notre quotidien et à chacune et à chacun de la découvrir avec un peu de curiosité.





HOMMAGE

Pour Dominique Bernard, contre l'obscurantisme

Le 16 octobre, la Ville appelait à un rassemblement citoyen en hommage à Dominique Bernard, professeur assassiné trois jours plus tôt lors d'un acte terroriste dans un collège à Arras. « L'école et les professeurs sont à nouveau pris pour cible. Nous n'accepterons jamais cela. Pour nous, l'école et l'éducation restent les meilleurs remparts contre l'obscurantisme et le fondamentalisme », rappelait le maire Joachim Moyse dans son discours.



FESTIVAL ÉVASION
L'appel de la forêt

Pendant tout le mois d'octobre, les bibliothèques de la Ville ont organisé la troisième édition du festival Évasion, sur le thème des forêts. Ce début d'automne au parfum de fin d'été était propice à la promenade dans une forêt de livres, d'histoires, d'images, de musique et de grand air.



INAUGURATION

Bienvenue place Claude-Collin

Officiellement, la place Jean-Prévost n'avait pas vraiment de nom. Le 22 septembre, elle a été baptisée pour de bon, avec la pose d'une plaque et une cérémonie d'inauguration. Elle s'appelle désormais place Claude-Collin, en hommage à l'ancien premier adjoint, dévoué au service public communal, à l'écoute des habitants et apprécié des agents municipaux. Claude Collin reste ainsi au centre de la vie publique locale.



COMMERCES

Journée compte double

Le 14 octobre s'est déroulée dans le centre ancien la journée du commerce de proximité, à l'initiative de l'Union des commerçants et artisans. Une belle journée, avec des stands, de la musique et de la danse, de la mode, des gourmandises... Et la fête s'est poursuivie le lendemain avec en plus une foire à tout.



La période que nous vivons en France et dans le monde est particulièrement inquiétante. Les conflits guerriers se multiplient et les drames humains sont lourds.

Saint-Étienne-du-Rouvray est une ville qui a dans ses gènes la paix et la fraternité. Face aux événements dramatiques que nous avons pu traverser, nous avons su être unis dans l'espoir et dans la paix. Cela s'est traduit notamment par un rassemblement en hommage à Dominique Bernard, professeur assassiné à Arras, devant la stèle place de l'église le 16 octobre 2023.

l'accueillerai le 11 novembre 2023 le maire de Nordenham, notre ville jumelle allemande, pour commémorer l'armistice de 1918. Une présence qui symbolise la nécessaire amitié entre tous les peuples. Je vous invite à participer en nombre à cette cérémonie pour faire entendre la voix de la paix.

> Joachim Moyse Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. Directeur de l'information et de la communication : David Leclerc. Réalisation: Département

information et communication. Tél.: 02 32 95 83 83 serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. Conception graphique: L'ATELIER de communication. Mise en page: Aurélie Mailly. Rédaction: Stéphane Deschamps, Antony Milanesi. Secrétariat de rédaction : Céline Lapert. Photographes : Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J. L.), Loïc Seron (L. S.) Photos de Une: Jérôme Lallier. Portraits dossier: Émilie Guérard. Distribution: Benjamin Dutheil. Tirage: 15 000 exemplaires. Imprimerie: IROPA 02.32.81.30.60.

Actualités

RER ROUENNAIS

Un plan B au contournement Est

Un an après la présentation de son projet de RER rouennais (SERM), le collectif local SOS Gares relance sa pétition pour appeler la Métropole, la Région et l'État à le mettre en place dès 2024.



our les lecteurs et lectrices qui prendraient le train en marche, le projet de service express Rouen Métropole (SERM) a pour but de permettre à plus de monde de voyager plus vite, plus souvent et plus facilement à travers toute la métropole rouennaise, en utilisant les trains. Une sorte d'équivalent du RER parisien qui, depuis 1977, permet de traverser toute l'Île-de-France plus rapidement que par n'importe quel autre moyen, à un prix imbattable pour les usagers. Ce projet de « RER rouennais » est aujourd'hui à l'étude, il a été présenté en 2022 par les militantes et les militants de plusieurs collectifs dont l'association SOS Gares.

Aujourd'hui seuls la Métropole Rouen Normandie, la région Normandie et l'État sont en mesure de le mettre sur les rails. Ce ne serait qu'une question de volonté politique, comme le claironne SOS Gares dans sa pétition : « Outre le fait de lutter efficacement contre la saturation routière, le péril climatique, la pollution et les nuisances pour la population avec une réduction de l'ordre de plus de 60 000 tonnes de CO² par an, [le SERM] contribue à l'amélioration de la santé et de la

qualité de vie des populations. Sa réalisation technique est tout à fait envisageable, d'autres projets de SEM sont en cours de réalisation là où une volonté politique a décidé de les étudier puis de les mettre en œuvre. »

« Des évolutions positives »

Lors d'une conférence de presse le 20 octobre dernier, l'association qui a réuni 2000 signatures sur ses pétitions papier et numérique a indiqué attendre des actes dès 2024, tout en notant des évolutions positives depuis 2022. Parmi celles-ci: l'annonce d'Emmanuel Macron de vouloir développer les RER métro-

politains en France, mais surtout la possibilité dès 2024 de prendre le train sans surcoût pour les abonnés du réseau Astuce (lire encadré). À noter également : la confirmation par le préfet de Seine-Maritime que l'État engagerait 40 millions d'euros en Normandie, pour la période 2023-2027, pour le développement des SERM. Le collectif demande maintenant la construction progressive du projet de SERM rouennais. À terme, le SERM consisterait en trois lignes ferroviaires au trafic dense, à la fois pour les usagers et le transport de marchandises. Saint-Étienne-du-Rouvray serait connectée au reste de la métropole par la

À SAVOIR

Le train « gratuit » pour les abonnés Astuce

En janvier prochain, il devrait être possible de circuler en train dans l'agglomération rouennaise, avec un abonnement Astuce, sans surcoût. C'est ce qu'a annoncé en septembre le président de la Métropole Rouen Normandie, Nicolas Mayer-Rossignol. Pour les usagers qui utilisent les tickets à l'unité, ce ne sera pas possible avant plusieurs mois, pour des raisons techniques.





ligne reliant Saint-Aubin-lès-Elbeuf à Yvetot et passant par Rouen Rive-droite, et la ligne reliant Louviers à Elbeuf qui passerait par la future gare de Rouen Saint-Sever (annoncée au plus tôt pour 2035).

Pour SOS Gares, le SERM rouennais dans sa forme envisagée aujourd'hui serait « une véritable alternative au projet de contourne*ment Est de Rouen* ». L'association estime que le SERM réduirait « de 60 000 tonnes de CO2 par an les émissions de gaz à effet de serre alors que le projet d'autoroute A133-A134 (le contournement Est, NDLR) en rajouterait

POUR PLUS D'INFORMATIONS ou signer la pétition



CONTOURNEMENT EST

Suspendus aux lèvres du ministre

Invité sur France Inter le 26 septembre dernier, le ministre délégué chargé des Transports Clément Beaune a dit qu'il prendrait « des décisions fortes dans les prochaines semaines » au sujet de plusieurs projets autoroutiers envisagés sur le territoire français. « À l'heure de la planification écologique, on ne peut pas faire comme avant. [...] Parmi les projets qui ne sont pas encore lancés: on va en maintenir certains, parce qu'ils sont utiles, et on va en arrêter certains. C'est très important. On a déjà divisé par deux les kilomètres de route que l'on construit dans notre pays, on va continuer cet effort : plus de rail et moins de routes. » Le contournement Est sera-t-il sur la pile des projets inutiles?

GARE SNCF

Du mieux et du moins bien

Un meilleur affichage

Depuis cet été, la gare de Saint-Étienne-du-Rouvray est dotée de nouveaux affichages. Désormais, les écrans indiquent la voie sur laquelle le train va s'arrêter, ce qui n'est pas sans intérêt! Auparavant, certains usagers montaient les marches pour se poster au-dessus des voies et guetter l'arrivée des trains pour savoir de quel côté descendre. Les écrans indiquent également les correspondances avec les bus du réseau Astuce et le temps d'attente pour celles-ci.

De moins en moins de trajets pour les Stéphanais

C'est peu dire que le train-train quotidien des Stéphanaises et des Stéphanais est perturbé. « Ça se dégrade depuis 2019 », indique Mathieu Viléla, membre du Comité de vigilance ferroviaire Normandie et conseiller municipal à Saint-Étienne-du-Rouvray. Pour Rouen, il n'y a plus de train le dimanche et un train toutes les deux heures le samedi. En semaine, c'est presque un train par heure. « Avant, il y avait un train par heure et deux renforts pour avoir un train par demiheure aux heures de pointe, à 18 h et à 8 h. » Sans oublier que pour se rendre à Rouen le matin, il y a désormais deux trains avant 7 h, à 6 h et 6 h 37, puis le 8 h o4 qui fait arriver trop tard à Rouen pour toute une poignée d'élèves. Un début d'explication à ses changements ? « On a pas mal de tourisme en Normandie. Pour la Région, c'est plus rentable de mettre plus de trains *le week-end sur les lignes touristiques* et ça se fait au détriment des abonnés qui prennent le train au quotidien, explique Mathieu Viléla. *Ça ne* rapporte pas grand-chose comparé aux billets des voyageurs occasionnels.»

ANNIVERSAIRE

Pour les 16-25 ans, depuis 20 ans

Le Périph', lieu d'accueil et d'activités pour les jeunes, a fêté ses vingt ans avec le sourire.

SITUÉ DANS LE CENTRE COMMERCIAL DE L'AVENUE DE FELLING, le Périph' est une des structures de la Ville pour l'accueil des jeunes. Il a donc été créé il y a vingt ans, peu après l'ouverture de la Station Info Jeunes dans le centre ancien. L'idée à l'époque était de créer des espaces spécifiques et permanents pour les jeunes, différents des centres socioculturels existants, où ils puissent trouver des activités de loisirs, des outils multimédias et de l'information, avec un encadrement professionnel et des horaires d'ouverture larges.

Pari tenu pour le Périph' qui, au fil des années, a permis à des centaines de jeunes du Château blanc d'avoir un lieu de vie pour eux, en dehors de la maison et de l'école. Les photos des anciens sur les murs du Périph témoignent de l'histoire de ce lieu, écrite avec des sourires. Le Périph' est aussi devenu un rouage essentiel du dispositif Horizons.

Directeur de terrain

Actuel directeur du Périph' (depuis quatre ans), Lakhdar Berrezkami fréquentait déjà la structure il y a vingt ans. « Depuis quelques années, l'équipe a voulu ouvrir le Périph' sur l'extérieur, avec des sorties dans les musées,



la participation à des ateliers autour de la nutrition et de la santé. C'est toujours un lieu d'accueil et d'écoute, où on va chercher des réponses et des solutions aux questions des jeunes. Et on a développé la mixité, avec aujourd'hui 40 % de filles, c'est très positif! » Au point qu'aujourd'hui Lakhdar Berrezkami aimerait que le Périph' s'agrandisse pour

accueillir plus de jeunes et développer de nouvelles activités. Et le souhait de Lakhdar Berrezkami pour les 20 ans du Périph'? « Que les enfants aient le sourire! » Vœu largement comblé: pendant la fête d'anniversaire du Périph', tout le monde avait le sourire.

CONTACT: 0232951745.



PROIET SCOLAIRE

La mémoire des poilus

Des Stéphanais ont peut-être dans leur grenier ou dans une boîte à souvenirs des documents, des photos de famille ou des objets liés à un ancêtre soldat de la Première Guerre mondiale. Ils pourraient intéresser des élèves du collège Paul-Éluard, investis dans un projet autour des soldats stéphanais de la Grande Guerre. Le projet a commencé l'an dernier. À partir des noms inscrits sur le monument aux morts de la ville, Mme Biard, professeur d'histoire-géographie, a cherché des documents dans les archives militaires, départementales et municipales. Et cette année, les élèves de deux classes de 3e vont explorer ces documents pour écrire des biographies des soldats stéphanais morts pour la France. En fin d'année, le fruit de leur travail sera présenté sous la forme d'une carte interactive et devrait être sur le site de la Ville.

RENSEIGNEMENTS Les Stéphanais en possession de documents sur le sujet peuvent contacter le collège Paul-Éluard (02 35 65 10 75), qui se chargera de les numériser.



Pour les trois épreuves, les inscriptions sont possibles jusqu'au 17 novembre (15 h).

ON A TESTÉ POUR VOUS

Le trail du Rouvray

Pour quelles raisons s'inscrire au trail du Rouvray organisé le 19 novembre prochain? La rédaction s'est inscrite l'an dernier pour tenter de répondre à cette question aujourd'hui.

l faut sans doute être fou pour se lever avant 8 h du matin un dimanche et aller courir 10 km dans la forêt. C'est pourtant ce que des centaines de personnes feront le 19 novembre prochain pour le trail du Rouvray : la course organisée chaque année par le Running club stéphanais. Certains courront même 20 km. D'autres, plus raisonnables, parcourront 10 km en marche nordique (avec des bâtons). Comme il n'y a plus de saisons, peut-être qu'il fera beau. L'an dernier, il a plu. J'y étais en tant que membre de la rédaction du Stéphanais pour préparer cet article. Il y avait de la boue, ça glissait un peu, mais la fraîcheur de la forêt du Rouvray et l'intensité des couleurs d'automne en valaient la peine. C'est la plus belle course qu'il m'ait été donné de faire. Mais quelle différence entre une course classique et un trail? « Trail » signifie « chemin » en anglais, donc les coureurs et coureuses

de trail gambadent plus sur la terre que le bitume. Le circuit est souvent vallonné, l'an dernier par exemple il fallait s'aider d'une corde sur un petit bout (une butte de presque 3 mètres). Plus loin, il y avait une longue descente tapissée de feuilles multicolores. Personne n'a glissé.

Ça fait du bien quand ça s'arrête

Dès le premier kilomètre, les coureurs et coureuses se répartissent sur le circuit. Les champions (ceux qui soufflent fort) vous dépassent et vous dépassez ceux que vous pouvez. À un moment, que vous soyez venus en famille, entre amis ou avec des collègues, vous vous retrouvez surtout seul avec vousmême. Quel que soit votre niveau, courir un trail est difficile. Comme c'est compliqué de tenir une conversation, c'est aussi le bon endroit pour penser, laisser divaguer son esprit ou réfléchir à certaines questions qui vous taraudent. Celle après laquelle je courais c'était : « Pourquoi est-ce qu'on s'inflige tous ça? ». La réponse existe, chacun trouve la sienne juste après la ligne d'arrivée. Je ne voudrais pas divulgâcher, mais ça fait du bien quand ça s'arrête. On vous offre à boire et à manger pour récupérer, les meilleurs de leur catégorie repartent même avec des cadeaux. Il est aussi possible de parler aux organisateurs, ce sont quasiment tous des membres du club de running stéphanais. En y repensant, ça ne fait que remonter des bons souvenirs. Voilà une raison suffisante pour s'inscrire (ou se réinscrire) cette

INFOS PRATIQUES dimanche 19 novembre à 9 h ou 9 h 30 selon la course Départ/arrivée au gymnase de l'Insa Rouen, 160 avenue Galilée à Saint-Étienne-du-Rouvray. Trail de 22 km : 15 € - Trail de 10 km & 10 km marche nordique : 12 € Inscriptions: trail-du-rouvray.blogspot.com ou 0982395649.

Actualités

URBANISME

2024: chantiers en cours

Dans un an, la ville aura une nouvelle école et une nouvelle médiathèque. Les deux établissements doivent ouvrir pour la rentrée de septembre et en fin d'année 2024.

ÉCOLE ROLAND-LEROY

« Dans les temps » pour septembre





a seule chose que l'on reconnaît sur ce terrain de 10 000 m², ce sont les arbres. Ils n'ont pas bougé et leurs troncs sont protégés. Autour d'eux, cinq bâtiments sont en train de prendre racine: l'école maternelle, l'école élémentaire, le pôle loisirs, culture et sports, la cantine et les bâtiments périscolaires. Ensemble, ils formeront bientôt le nouveau groupe scolaire, sportif, culturel et de loisirs Roland-Leroy qui doit ouvrir pour la rentrée 2024. L'école maternelle Pierre-Sémard qui jouxte le chantier sera démolie l'été prochain et deviendra un parvis d'entrée arboré. Jusque très récemment, le chantier était en avance d'une dizaine de jours, puis il a plu. Désormais, on est « dans les temps ». « Tout le monde cravache pour *que ça continue comme ça* », promet Virginie Chevance, agente de la direction des services techniques de la Ville qui suit l'avancement du chantier.

Zone par zone

« En termes d'avancée du gros œuvre on est à environ 60 %, explique Olivier Motte, architecte associé de l'agence Babel qui supervise le projet. C'est un chantier en micro-phases, c'est-à-dire qu'on construit petites zones par petites zones. Ça permet plus de co-activité. Quand le gros œuvre d'un bâtiment est terminé, le charpentier peut intervenir sans attendre. C'est la taille du projet qui permet ça. On ne peut pas agir de la même manière sur un petit chantier. » Les bâtiments sont même conçus en plusieurs parties pour permettre d'avancer plus vite. « Le charpentier va intervenir sur la moitié de l'élémentaire. Ensuite ce sera au tour du couvreur pendant que le charpentier,



lui, attaquera l'autre partie de l'élémentaire, et ainsi de suite. » Tout prend donc forme en même temps : les salles de classe, bien sûr, mais aussi les salles de danse, la cantine, la cuisine, la chambre froide, l'entrée du personnel, l'accès livraison des marchandises, le local technique à l'étage et même les conduits de ventilation à double flux... « Dans les nouveaux bâtiments, les surfaces techniques composent quasiment 50 % de la superficie, commente l'architecte qui ajoute que les conduits de ventilation, l'eau chaude, l'eau froide, tout passe en plafond. C'est plus simple à gérer en cas de fuite. Qui plus est, les opérations de maintenance pourront se faire hors de l'école depuis la cour du personnel, sans déranger les écoliers. » Une excuse en moins pour rapporter des mauvaises notes.

À NOTER

Une réunion pour les parents d'élèves

Mardi 7 novembre à 18 h, une réunion d'information concernant le futur groupe scolaire, sportif, culturel et de loisirs Roland-Leroy se tiendra à la salle festive, rue des Coquelicots. Les parents des élèves concernés par ce nouveau secteur scolaire pour la rentrée 2024 recevront une invitation. L'équipe municipale fera une présentation de l'équipement et répondra aux interrogations.

MÉDIATHÈQUE ELSA-TRIOLET

« Comme un jeu de Lego »

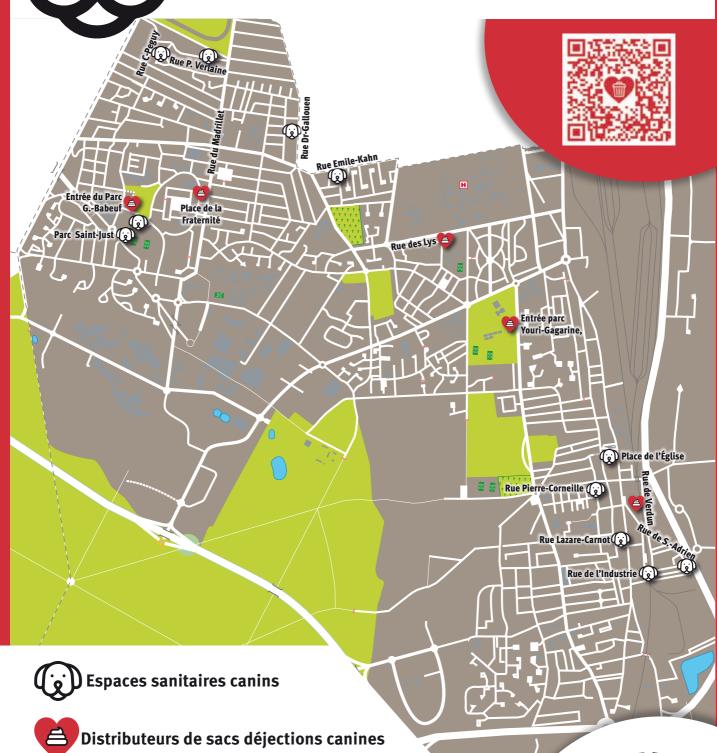
ncore douze petits mois de patience. Le chantier de la future médiathèque Elsa-Triolet avance bien, son ouverture au public reste prévue pour fin 2024. « Pour l'instant, on n'a pas de retard, confiait mi-septembre Julien Merceron, architecte associé du cabinet CBA qui supervise le chantier. Le principal risque, ce sont les intempéries qui empêchent les équipes d'avancer. » L'hiver normand... un défi de taille, bien plus que la réalisation technique : « On a fait le choix du béton préfabriqué pour toute la peau du bâtiment », détaille l'architecte associé. L'enveloppe de la médiathèque sera ainsi composée de trois couches : du béton, de l'isolant et du béton. « Les éléments sont préconçus séparément dans la région de Caen. Ils arrivent au Madrillet par camion puis sont assemblés comme un jeu de Lego. Ça nous permet de travailler plus facilement, avec des équipes réduites. » La future médiathèque formera un rectangle de 1000 m² sur deux niveaux, donc 2000 m², c'est trois fois plus que l'actuelle bibliothèque Elsa-Triolet (600 m²). Le bâtiment sera raccordé à la chaufferie biomasse de la Ville qui alimente déjà les écoles Victor-Duruy et Curie. Cela coûtera moins cher qu'avec le réseau électrique. « Il y aura une grande entrée pour que, si une cinquantaine de personnes arrivent pour un

événement, ce soit facile d'accès », précise Julien Merceron. La façade nord sera largement vitrée : « On aura l'impression d'être à l'extérieur alors qu'on est à l'intérieur. » Pour prendre de la hauteur : « un escalier en ellipse, tout béton, blanc, préfabriqué qui va monter progressivement et arriver sur un espace avec une très grande hauteur et beaucoup de lumière pour illuminer la lecture, les livres, la culture ».

Un arbre à l'étage

À l'étage, on pourra profiter d'une terrasse extérieure protégée d'environ 140 m² pour lire quand il fait beau. Avec un voisin surprenant : un arbre. Rien ne dit s'il sera dur de la feuille, donc le silence restera de mise. « Je vais demander les conseils d'un pépiniériste pour choisir une essence d'arbre adaptée à cet environnement particulier », indique le maire Joachim Moyse. « L'objectif était de concevoir un bâtiment le plus intemporel possible par rapport à tout ce qui va se passer sur le changement de la place, développe l'architecte associé. Un élément parallélépipède très simple mais traduisant l'effervescence d'une médiathèque. C'est assez compliqué de faire une architecture à la fois simple mais démonstrative, mais je crois que sur ce bâtiment on n'est pas loin de la vérité. »









Sacs à disposition à l'accueil de la mairie et à la maison du citoyen

Tout reste à jouer!

C'est une soirée pas comme les autres qui se prépare au centre socioculturel Georges-Déziré. Vendredi 10 novembre, l'équipe de la ludothèque invite quatre auteurs de jeux de société pour une plongée nocturne dans leurs univers ludiques.



À l'origine de la soirée : un heureux hasard

Le 10 novembre, c'est l'occasion de découvrir l'univers du jeu et d'appréhender la vie d'auteur de jeux de société qui est encore très méconnue aujourd'hui explique Grégory Méjean, directeur de la ludothèque et organisateur de la soirée. C'est à Rouen que l'idée de cette soirée a germé, lors du festival du livre jeunesse 2022. L'équipe de la ludothèque jouait à Quixo, un jeu signé Thierry Chapeau (l'un des quatre auteurs de jeux invités à la soirée). Et qui se trouvait justement assis exactement au stand d'en face? Thierry Chapeau, lui-même! Il était présent sous une autre casquette: celle d'illustrateur et auteur de livres jeunesse (voir son portrait page 13). « Au début je ne disais rien, puis quelqu'un de ma maison d'édition est allé les voir et a vendu la mèche, explique Thierry Chapeau. On a fini par se parler et c'était chouette ». Et voilà comment l'auteur strasbourgeois s'est retrouvé invité aux côtés de trois autres auteurs de jeux, normands, pour cette soirée stéphanaise.



Dossier

Une soirée puissance Z



Quoi ? Quatre heures pour découvrir le monde du jeu de société en présence de quatre auteurs.

Quand? Vendredi 10 novembre, . de 19 h 30 à 23 h 30.

Où? Au centre socioculturel Georges-Déziré au 271 rue de Paris (dans le centre ancien, dans le bas de la ville).

Comment s'inscrire? • En appelant le 02 32 95 16 25.

LE PROGRAMME

Le menu de la soirée tient en quatre mots (et une virgule) : jouer, toute la soirée!

Venus de Normandie et d'Alsace, les auteurs invités présenteront les jeux qu'ils ont créés mais pas seulement : ils apporteront aussi leurs prochains jeux en exclusivité et même d'autres en cours de test.



Profession: illustrateur de Kamishibaï (théâtre à histoires japonais), de livres jeunesse et auteur de jeux de société.

Âge: 54 ans | Domicile: Strasbourg (en Alsace)

Le premier jeu qui t'a marqué?

En 1994, j'ai participé à un atelier de création de jeu animé par le célèbre illustrateur Claude Lapointe. J'aime bien chercher des idées et raconter des histoires, peu importe le média. Dans le jeu, il y avait un truc immersif qui me plaisait bien. Depuis, ca ne m'a jamais quitté.

Quel créateur de jeux es-tu?

Le jeu occupe une grande place dans ma cervelle, je cherche des idées constamment. C'est le truc qui me fait le plus facilement sortir du lit. Quand j'ai une idée qui me travaille, je me lève pour la faire avancer, c'est toujours bon signe quand quelque chose vous fait faire ça!

Est-ce que tu triches?

Non et surtout je n'aime pas que l'on triche pendant que l'on teste l'un de mes

Es-tu bon joueur ou mauvais perdant?

Je m'en fiche complètement. Le jeu permet justement de dépasser un peu les limites. Je râle pendant la partie et après ça s'arrête.

Mathieu Roussel

Profession: professeur des écoles à Saint-Étienne-du-Rouvray Âge: 39 ans | Domicile: Sotteville-lès-Rouen

Le premier jeu qui t'a marqué?

Il y a eu HeroQuest, Caylus ou encore Agricola. Avec des copains, on aimait aussi bidouiller les règles du Risk. Je joue depuis tout petit, avec mes parents ou mes grands-parents, aux dominos, aux dames et aux échecs... J'ai toujours baigné dans le jeu.

Quel créateur de jeux es-tu?

Moi, le jeu, j'y pense tout le temps. Le soir, le midi, le week-end... dès que j'ai du temps libre. Pour la création, il n'y a pas de secret, je bosse beaucoup. En ce moment je travaille sur six jeux en même temps.

Est-ce que tu triches?

Bien sûr que non, sauf si c'est dans les règles, comme dans le jeu Mito.

Es-tu bon joueur ou mauvais perdant?

Je suis mauvais perdant en apparence. J'aime bien râler mais, au fond, ça ne me dérange pas vraiment de perdre.









Un jeu de Guillaume

Guillaume Desportes

Profession: ludothécaire à Saint-Étienne-du-Rouvray

Âge: 43 ans | Domicile: La Londe

Le premier jeu qui t'a marqué?

Je dirais Alhambra, un jeu de pose de tuiles que j'ai découvert vers 2005. Ca m'a surpris, je ne savais pas que l'on pouvait faire ça avec un jeu. Ça fusait dans mon cerveau pour trouver la bonne stratégie. Je ne savais pas comment jouer! C'était vraiment nouveau à l'époque.

Quel créateur de jeux es-tu?

Les idées me viennent quand je laisse mon cerveau divaguer. Quand je suis en voiture ou quand je tonds la pelouse par exemple. Mes meilleures idées me viennent sous la douche. Je crée surtout des jeux pour enfants, plutôt en solo, j'ai souvent deux jeux en cours de création à la fois.

Est-ce que tu triches?

Non. Ce que j'aime, c'est jouer et je ne le fais pas par esprit de compétition, même si je suis toujours content de gagner.

Es-tu bon joueur ou mauvais perdant?

Je suis plutôt bon joueur... parce que je gagne souvent!



Frédéric Boulle

Profession: opticien à Barentin Âge: 49 ans | Domicile: Quevillon

Soyez le plus rapide à rassembler une carte

cape et une carte masque,

et transformez-vous en

Super Miaou.

Le premier jeu qui t'a marqué?

Puerto Rico, il m'a fallu du temps pour apprendre les règles mais une fois dedans, je me suis dit : c'est génial! Avant, je ne jouais qu'à des jeux traditionnels comme le Monopoly ou la Bonne Paye, etc. Là, la mécanique de jeu était complètement différente. C'est ce qui m'a amené à vouloir découvrir plus de jeux et à vouloir créer les miens une dizaine d'années plus tard.

Quel créateur de jeux es-tu?

J'ai environ 300 jeux à la maison et un meuble complet de prototypes. Je fais plutôt de la création à deux. Lorsqu'on est en mode création, on s'appelle trois fois par jour pour s'échanger nos idées. On fait aussi des sessions-création de vingt-quatre heures. 70 % de ce que l'on produit finit à la poubelle mais ce qui est bien, c'est qu'entre auteurs, on est tous aussi fous les uns que les autres!

Est-ce que tu triches?

Ah non! C'est impossible pour moi de tricher. Si tu gagnes en trichant, ça n'a aucune saveur, ça gâcherait mon plaisir. Au contraire, quand tu gagnes en respectant les règles, ça c'est

Es-tu bon joueur ou mauvais perdant?

Je suis très bon joueur. Je me fiche de perdre, quand un jeu m'a procuré une émotion, j'ai envie d'y jouer et d'y rejouer.

Un jeu de Frédéric Devenez le tireur le plus rapide du Far West et évitez le shérif, les Indiens ou les bandits qui traînent en ville. Un jeu qui met les réflexes à rude épreuve.

Horaires de la ludothèque

Espace Célestin-Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat MARDI DE 15 H À 18 H **(tout public à partir de 4 ans)** | MERCREDI DE 14 H À 18 H **(tout public à partir de 4 ans)** | JEUDI DE 10 H À 12 H **pour les moins de 4 ans (accueil** spécifique pour les tout-petits) | JEUDI DE 15 H À 18 H (tout public à partir de 4 ans) | VENDREDI DE 15 H À 18 H **(tout public à partir de 10 ans)** | SAMEDI DE 10 H À 12 H (tout public à partir de 10 ans) | SAMEDI DE 14 H À 18 H (tout public à partir de 4 ans)

OUIZ

Connaissez-vous la ludothèque?

- 1. Depuis quelle année trouve-t-on une ludothèque à Saint-Étienne-du-Rouvray?
- a) 1887
- b) 2008
- c) 2019
- 2. Combien de jeux sont disponibles à la ludothèque?
- a) 200 jeux de société + 50 jeux vidéo
- b) 300 jeux de société + 100 jeux vidéo
- c) 1300 jeux de société + 200 jeux vidéo
- 3. Combien de soirées jeux sont organisées par l'équipe des ludothécaires?
- a) Une par mois
- b) Une tous les deux mois
- c) Une tous les trois mois

4. Qui finance la ludothèque?

- a) La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray
- b) L'association carrément amatrice des bidouilleurs de jeux stéphanais (ACABJS)
- c) Une célèbre maison d'édition de jeux de société

5. Où se trouve la ludothèque?

- a) Espace Célestin-Freinet,
- 17 avenue Ambroise-Croizat
- b) Place Claude-Collin.
- à côté du centre socioculturel Jean-Prévost
- c) 3 rue du Jura, dans les anciens locaux de la Mief (qui est désormais au 135 rue du Madrillet)
- 6. Comment s'appellent les membres de l'équipe de la ludothèque?
- a) Ondine, Robyne, Silas et Maximus
- b) Didier, Andréa, Michel et Virginie
- c) Marine, Anthony, Guillaume et Grégory

7. Combien coûte un abonnement annuel pour pouvoir emprunter à la ludothèque?

- a) 10 € pour les Stéphanais,
- 17,50 € pour les extérieurs
- b) 5 € pour les Stéphanais,
- 20,50 € pour les extérieurs
- c) 1,50 € pour les Stéphanais,
- 27,50 € pour les extérieurs
- 8 Qu'est-il possible d'emprunter avec l'abonnement de la ludothèque?
- a) 1 jeu pour une durée de 3 semaines
- b) 1 jeu + 8 livres ou magazines, 4 CD, 2 partitions et 3 DVD pour une durée de 3 semaines
- c) 8 jeux + 8 livres ou magazines pour une durée de 8 semaines

ф. а); 5. а); 6. с); 7. с); 8. b) K6bouz68: 1. b); 2. c); 3. a);

Créer un de société. les règles du jeu

Quatre auteurs de jeux dévoilent les coulisses de leur passion.

👊 1. Avoir une idée

À entendre les auteurs de jeux, la première étape serait aussi la plus dure : « S'il y avait une recette, ce serait génial, mais il n'y en a pas, déplore l'opticien Frédéric Boulle. Parfois tu as une idée de thème fort. Par exemple, moi j'adore les cowboys, j'ai voulu faire un jeu sur les cowboys et c'était le point de départ. Mais parfois tu as d'abord une idée de mécanique de jeu. » C'était le cas du ludothécaire Guillaume Desportes: « Pour Super Miaou, je voulais créer un jeu de type "deck builder" où tu dois construire ton paquet de cartes et le rendre le plus efficace en piochant ou en jetant des cartes. Ça n'existe pas trop dans les jeux pour enfants alors j'ai eu envie de me lancer là-dessus. » Dans d'autres cas, c'est l'ambiance générale du jeu qui sert de point de départ. « En co-création, on commence parfois par se mettre d'accord sur des intentions. Par exemple : faire un jeu taquin pour s'embêter les uns les autres, détaille Mathieu Roussel qui est professeur des écoles. On travaille beaucoup sur ce que vont ressentir les joueurs. »



👊 2. Bricoler

Ce n'est pas le tout d'avoir une idée, il faut rapidement vérifier si elle est bonne ou mauvaise. Pour ça, « moi, j'ai besoin de la *matérialiser*, explique Guillaume Desportes. Je la teste d'abord tout seul avec des bouts de papier. Souvent, c'est pas terrible, ça finit à la poubelle. » Pour Frédéric Boulle, le prototype, c'est tout un art, ou presque : « Moi, je fais mes prototypes avec tout ce qui me passe par la main : des paquets de pâtes, des calendriers, du carton... et je bricole le tout avec des ciseaux, des cutters et de l'huile de coude. Une bonne imprimante, c'est aussi très utile!»

👊 3. Tester

C'est la phase la plus importante mais c'est aussi la plus longue puisqu'elle dure généralement quatre ou cinq mois, voire plus d'un an. « Quand après deux tours tu te rends compte qu'un jeu ne marche pas, il faut être motivé pour chercher ce qu'il faut améliorer, reconnaît Frédéric Boulle, membre du collectif de créateurs de jeux le Bar (Bureau des

auteurs rouennais, lire ci-contre). En créant le Bar, on était quatre ou cinq à chercher ce qui ne marchait pas. Ça nous faisait gagner du temps. » Même effet sur Mathieu Roussel : « En faisant tester des jeux à d'autres auteurs ou à des éditeurs, il y avait une vraie expertise. C'est une chose que je conseille à tout le monde, quel que soit le domaine : s'entourer d'autres personnes qui vont avoir un avis de pros. Ça fait progresser. » De son côté, Thierry Chapeau a également ses astuces : « Quand je prends le train et que je vois des gens jouer aux cartes, je me permets de leur faire tester mes prototypes. Je suis plutôt de nature timide, mais le besoin de tester mes ieux au maximum me rend culotté.»

🧃 4. Décider que le jeu est prêt

Comment savoir qu'un jeu est prêt à être présenté à un éditeur ? S'il ne marche pas, c'est le risque de se voir refuser son jeu et perdre des mois de travail. « J'aime bien atteindre le moment où les gens rigolent et ont envie de recommencer », indique Thierry



LA QUESTION Peut-on vivre de ce métier?

« En France, je dirais qu'il y entre 15 et 100 personnes qui vivent de ce métier. Certains n'ont fait qu'un seul jeu qui cartonne et d'autres pour qui c'est la seule activité gagnent très peu », avance Guillaume Desportes. « C'est une passion dévorante. Mais de là à en vivre... Tout dépend des auteurs et des jeux. Il faut un jeu qui sorte du lot et qui s'installe, décrypte Frédéric Boulle. Je reviens d'un salon international du jeu en Allemagne, il y avait 200 000 visiteurs, 1750 jeux présentés dont 1300 nouveautés. On ne peut plus suivre. » La majeure partie des auteurs de jeux de société

ont un travail à côté, pas toujours en lien avec l'univers du jeu. Lorsqu'ils signent un contrat avec un éditeur, les auteurs obtiennent une avance. Une fois le jeu en vente, les recettes servent d'abord à rembourser cette avance. Les auteurs gagnent ensuite de l'argent en fonction du nombre de ventes. Le métier d'« auteur de jeux » n'est pour l'instant pas recensé au Répertoire officiel des Métiers et de l'emploi. C'est aujourd'hui l'un des combats de la Société des auteurs de jeux (SAJ).

PLUS D'INFOS SUR societedesauteursdejeux.fr





Où sont les femmes?

Il suffit de regarder un rayon de jeux de société pour voir que les femmes autrices de jeux de société sont largement minoritaires. Les femmes qui gravitent dans le monde du jeu sont le plus souvent illustratrices ou commentatrices, à l'instar de Pénélope, critique de jeux et animatrice sur la célèbre chaîne Youtube Un monde de jeux. En 2023, elle fut également jury au festival de cannes l'As d'or. Idem pour Marie Giordana qui anime le compte Instagram @marie.grd.jeux et mélange le cosplay et le jeu. On peut également citer Julie Bregeot, autrice du jeu Pin Pon!, Élodie Clément (La Maison des souris) ou encore Annick Lobe (Zombie Kidz Évolution).



que tout le monde s'éclate vraiment. Là, tu tiens quelque chose. »

👊 5. Échanger avec des éditeurs

Au fur et à mesure, les auteurs savent frapper aux portes des bonnes maisons d'édition. « On approche des éditeurs qui sauront dédier du temps à notre idée. Par exemple, on ne propose pas de jeux pour enfants à un éditeur de jeux pour adultes, détaille Guillaume Desportes pour qui, le plus souvent, tout se joue au festival de Cannes du jeu qui se déroule fin février. Tous les éditeurs sont là et se rendent disponibles pour nous.» « On arrive avec un jeu, on le présente. Parfois l'éditeur dit "pourquoi pas" et il garde notre prototype pour le faire tester de son côté, précise Mathieu Roussel. Si ça l'intéresse, il nous recontacte et nous demande parfois de faire des modifications. Après on signe le contrat. Là, les échanges continuent. L'éditeur peut nous demander des petits travaux sur la mécanique de jeu, puis l'éditeur contacte un illustrateur de son

côté. » « Parfois la thématique collée au jeu n'est pas celle qu'on attendait », confie Frédéric Boulle.

6. Patienter

« Je rode mes jeux au moins un an avant de les envoyer. Puis les éditeurs les gardent aussi un an voire plus. Parfois ils abandonnent les jeux, révèle Thierry Chapeau. Même une fois le contrat signé, il peut se passer deux ans avant que le jeu sorte. » Côté patience, Guillaume Desportes y connaît quelque chose : « Je vais peut-être sortir en 2025 des jeux que j'ai signés en 2020 et en 2026 des jeux signés en 2022. Ça dépend beaucoup des maisons d'édition.»

👊 7. Et c'est gagné !

Une fois la boîte de jeu dans les rayons des bonnes boutiques, reste à savoir ce qu'en diront les influenceurs, et à combien d'exemplaires le jeu se vendra. Pour ça, il n'y a pas de règles...

FESTIVAL DU LIVRE

Des places à gagner

La soirée jeux de la ludothèque se déroulera en marge du salon du livre jeunesse de Rouen organisé à la Halle aux toiles de Rouen du 10 au 12 novembre (Plus d'infos sur lismoilesmots.fr). Le directeur de la ludothèque, Grégory Méjean, y animera un atelier sur les « escape books » des livres-jeu d'évasion inspirés des escape games. Gagnez des invitations pour le festival grâce au concours organisé par

POUR PARTICIPER Rendez-vous sur le compte Instagram @Mairieser à partir du 30 octobre.

ASSOCIATION LOCALE

Les piliers du Bar

Sur Rouen et ses alentours, le Bar « Bureau des auteurs rouennais » regroupe une bonne douzaine d'auteurs normands. Formé en 2019, le bureau organise des séances de travail sur les prototypes de façon régulière chez les uns et les autres. Un véritable vivier ludique local.

PLUS D'INFOS facebook.com/ bureaudesauteursrouennais

L'AS D'OR

Le jeu a aussi son festival de Cannes

Tous les ans en février, ce n'est pas le cinéma mais le jeu de société qui anime la croisette à Cannes. Auteurs, éditeurs et joueurs montent les marches du palais des festivals, c'est le rendez-vous immanquable de l'année de la discipline. « C'est le moment idéal pour rencontrer des éditeurs et leur présenter nos jeux. J'essaie toujours d'avoir deux prototypes aboutis à proposer, raconte Guillaume Desportes. En plus, la remise des prix se fait au même endroit que la cérémonie de la palme d'or. » En 2023, les jeux Akropolis et Flashback : zombie kidz, ont été primés jeux de l'année.

Tribunes libres

Communistes et citoyens

Les dernières semaines ont été marquées par une actualité extrêmement violente. D'abord avec l'attaque terroriste du Hamas en Israël le 7 octobre et l'attaque armée de l'État hébreux dans la bande de Gaza faisant des milliers de victimes civiles des deux côtés de la frontière. Ensuite avec les attentats terroristes perpétrés à Arras et à Bruxelles faisant 3 morts: un professeur de français et deux supporters de football. L'éducation, la culture et le sport, sources d'épanouissement et d'émancipation sont une nouvelle fois la cible des obscurantismes.

L'urgence est au cessez-le-feu et à la paix à Gaza et dans le monde. Le climat de peur et de défiance créé par ces actes innommables nous affecte toutes et tous. Nous devons être rassemblés et solidaires pour défendre la paix, la tolérance et le vivre ensemble. Les élus communistes seront toujours du côté de la paix et des populations victimes des actes de guerre qui les terrorisent et les massacrent.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalvès, Karine Péron, Auhe Grandfond Cassius.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Un nouveau drame frappe notre pays au travers de l'assassinat de Dominique Bernard, qui a été pris pour cible pour sa profession. Nous sommes pleinement solidaires de la communauté éducative qui accuse le coup, trois ans après le meurtre de Samuel Paty. Nous savons la peur et parfois la colère qui accompagnent les actes terroristes. Il n'est pas vain de réaffirmer face à cela notre volonté d'unité et de fraternité. ni notre priorité donnée à l'école dans notre ville. Dans cette actualité dense et lourde, nous pleurons également les victimes de l'attaque terroriste menée par le Hamas en Israël et la vengeance aveugle d'un gouvernement qui s'abat aussi sur des milliers de personnes innocentes, dont des enfants, à Gaza. Ces crimes de guerre doivent conduire le gouvernement français à agir pour la paix et le respect du droit international.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Europe Écologie Les Verts

En hommage à Dominique Bernard, professeur assassiné, et pour toute la communauté éducative à qui nous adressons notre soutien et notre reconnaissance pour l'immense travail accompli, ces quelques mots de Malala Yousafzai, militante des droits des femmes pakistanaise et prix Nobel de la paix : « Un enfant, un professeur, un livre peuvent changer le monde. » Soyons uni-es. Défendons l'école et nos valeurs républicaines qui fondent notre vivre ensemble : liberté, égalité, fraternité, laïcité.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Bechec, Juliette Biville.

Rouvray debout

À quelques jours des hommages rendus à Samuel Paty, l'assassinat par un jeune islamiste de Dominique Bernard vient raviver la douleur de notre ville meurtrie par l'égorgement du père Hamel. Éliminés pour ce qu'ils sont, pour ce qu'ils font ou représentent. L'effroi des enseignants, parents et jeunes doit s'exprimer et permettre de comprendre comment un jeune élevé en France, éduqué dans ce lycée a pu projeter un acte aussi odieux. Terroriser et faire taire ceux qui partagent des savoirs contribuent à la construction de la citoyenneté, du sens critique et du libre arbitre, est le but de ces criminels. Des valeurs insupportables pour des adeptes d'une idéologie fasciste. La seule recherche de la sécurité des écoles est un leurre. La République, les services publics, associations, entreprises doivent être mobilisés et déterminés pour ne laisser aucun jeune, aucune famille sans repérage et sans accompagnement éducatif à long terme, pour en venir à bout.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Tribune non parvenue au moment de l'impression.

Nouveau Parti anticapitaliste

Le capitalisme porte en lui la guerre, la destruction de nos vies et de la planète. Face à cette situation, les peuples n'ont pas d'autre alternative que soit subir soit se révolter pour construire une société plus juste, sans exploitation. Jour après jour, des pauvres meurent en traversant la Méditerranée, d'autres fuient la misère, la guerre, à travers les routes. Depuis 75 ans, les Palestiniens subissent la domination de l'État d'Israël. Expulsés en masse de leurs terres, ils survivent sur un territoire de plus en plus réduit. Le Hamas est une organisation terroriste qui ne représente en rien les intérêts des Palestiniens. Les horreurs qu'ils ont commises en Israël servent de prétexte à l'État israélien pour massacrer la population de la bande de Gaza qui meurt sous les bombes et sous les chars. Les peuples n'ont décidément pas d'autre alternative pour sortir de l'horreur que de renverser le capitalisme et construire un monde réellement humain.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

TRIBUNE DE Brahim Charafi.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

APPEL AUX DONS

C'est déjà Noël

Pour Noël, le centre socioculturel Georges-Brassens organise cette année encore l'opération « 100 boîtes solidaires », en partenariat avec la Croix-Rouge. L'objectif est de préparer cent boîtes cadeaux, qui seront offertes à des sans-abri, hommes et femmes. À l'intérieur de ces jolies boîtes : un produit d'hygiène ou de toilette, un produit alimentaire gourmand, un objet de loisirs et un vêtement ou acces-



soire d'hiver. Adeline Clynckemaillie, en charge du projet au centre Georges-Brassens, précise : « Le plus recherché par la Croix-Rouge, ce sont des gants, des couvertures, des shampoings, des produits d'hygiène pour les hommes et bien sûr des produits alimentaires non périmés. » Mais tous les autres produits, pour hommes et femmes, sont bien sûr collectés.

Tous les Stéphanaises et Stéphanais sont invités à participer à cette collecte de dons, qui commence début novembre, au centre Georges-Brassens. Les boîtes seront distribuées par la Croix-Rouge pour Noël.

RENSEIGNEMENTS centre socioculturel Georges-Brassens, o2 32 95 17 33.

sécurité Vigipirate

La dégradation brutale de la situation au Proche-Orient laisse craindre des conséquences sur le territoire national, notamment de possibles troubles à l'ordre public et des actions ciblées contre certaines communautés, leurs bâtiments et représentations symboliques. Dans ce contexte, la posture Vigipirate a été élevée au niveau « Urgence attentat » sur l'ensemble du territoire. Elle maintient le dispositif déjà en place en mettant l'accent sur la sécurité des sites en lien avec la coupe du monde de rugby ; la sécurité des lieux de rassemblement culturels et festifs ; la sécurité des transports et des bâtiments publics.

RENSEIGNEMENTS au 02 32 95 83 66.

NOËL

INSCRIPTIONS À LA FOIRE AUX JOUETS

La foire aux jouets du centre socioculturel Jean-Prévost se tiendra samedi 9 décembre de 10 h à 17 h. Les inscriptions (gratuites) seront prises à partir de mardi 7 novembre.

RENSEIGNEMENTS au 02 32 95 83 66.



CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

Programme de la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918.

10 h 15 : rassemblement au cimetière du Madrillet; 10 h 30 : rassemblement au cimetière du Centre; 11 h : rassemblement devant le monument aux morts, place de la Libération.

CONSEIL MUNICIPAL

Le compte rendu de la réunion du conseil municipal de jeudi 19 octobre est à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr

DÉCHETS

DISTRIBUTION DES SACS

La distribution des sacs de collecte par la Métropole aura lieu mardis 31 octobre et 7 novembre place de l'Église de 14 h à 19 h; mercredi 8 novembre place de l'Église de 9 h à 19 h; jeudi 26, vendredi 27 et lundi 30 octobre et lundi 6 novembre place de la Fraternité de 14 h à 19 h; jeudi 2 et vendredi 3 novembre place de Navarre de 14 h à 19 h; jeudi 9 et vendredi 10 novembre rue de Stalingrad de 14 h à 19 h.

État civil

MARIAGES

Imade Boulahsen et Smahane Mahla, Guillaume Dos Santos Janelas Freitas et Inès Peixoto, Jimmy Tanacsos et Julie Lehec, Nourd-Eddine Zeraoula et Soraya Ababsa.

NAISSANCES

Imran El Kaid, Matéo Fresnaye, Raphaël Lebret Cryspin, Giulia Léger, Mayssa Mhadhbi, Aïna Nsiangani Ngama, Leya Ouchene.

DÉCÈS

Jean-Jacques Lefebvre, Olivier Eeckeman, Catherine Malherbes, Catherine Boulenger, Mohamed Hsaini, Jérémie Denielle, Micheline Cordier divorcée Moussaoui, Patrick Cheval, Alain Swaenepoel, Liliane Cardon, Mohammed Rehamnia, Guy Machet, Martine Hérouard, Rémi Labit, Farid Tahenni.



JUSQU'AU 27 OCTOBRE

Exposition Chapelle Darblay

Les syndicats CGT actifs et retraités de la papeterie et de la cartonnerie de Rouen proposent une exposition anniversaire du conflit de 1983 « 40 ans, les cent jours de Chapelle Darblay ».

► De 9 h à 15 h, dans les locaux du CSE de l'usine DS Smith, rue Désiré-Granet.

JUSQU'AU 10 NOVEMBRE

30 ans déjà! Xavier Delestre

► Le Rive Gauche, exposition de photos de spectacles visible du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30, les soirs et dimanches de spectacle. Entrée libre. Renseignements au 0232919494.

JUSQU'AU 8 DÉCEMBRE

Exposition « Derniers regards avant disparition »

► Galerie du temps de POZ, Insa Rouen Normandie, 685 avenue de l'Université. Exposition visible du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30. Entrée libre.

DU 30 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Stage science et nature

Les enfants de 7 à 13 ans sont invités à découvrir la faune et la flore qui les entourent, à jouer les apprentis chimistes par des expériences scientifiques mais aussi à révéler leurs talents de bricoleur ou bricoleuse... Au programme: hôtels à insectes, observation des oiseaux, construction en bois, grands jeux en plein air, expériences scientifiques, découverte de la nature...

► Francas de Seine-Maritime, avenue du Bic Auber, sous la crèche « Les bout'chou ». Stage du lundi au vendredi de 10 h à 17 h (sauf le 1^{er} novembre). Les enfants doivent avoir un pique-nique pour le repas du midi (possibilité de réchauffer sur place), le goûter est fourni. Prix selon le quotient familial de la Caf. Renseignements et inscriptions au 02 35 12 46 17.

LUNDI 6 NOVEMBRE

Sortie cinéma

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme: *Je verrai toujours vos visages*, drame de Jeanne Herry. Durée: 1 h 58. Depuis 2014, en France, la Justice restaurative propose à des personnes victimes et auteurs d'infraction de dialoguer dans des dispositifs sécurisés, encadrés par des professionnels et des bénévoles.

► 14 h 15. 2,50 € la place, à régler sur place. Inscription obligatoire lundi 30 octobre à partir de 10 h par téléphone au 0232959358.

MARDI 7 ET MERCREDI 8 NOVEMBRE

Stomp



La célèbre troupe anglaise qui embrase le monde entier depuis plus de vingt-cinq ans avec ses improbables objets de percussions, ses huit fantastiques musiciens, acrobates et danseurs, fait son grand retour!

► Mardi 7 novembre à 20 h 30 et mercredi 8 novembre à 19 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie: 02 32 91 94 94, lerivegauche 76.fr

MERCREDI 8 NOVEMBRE

Randonnée des sens

Randonnée en pleine nature à la découverte de nouveaux lieux.

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02 32 95 17 33 (20 personnes).

Bébés lecteurs

Le livre, c'est aussi pour les tout-petits. La bibliothèque propose un temps de lecture privilégié avec vos bébés. Pour les enfants de o à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservation conseillée au 02 32 95 83 68.

Le coin détente des parents

Une fois par mois, le centre socioculturel Georges-Brassens propose un temps de partage parents/enfants autour d'activités manuelles et d'une dégustation d'un café.

► De 13 h 30 à 16 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02 32 95 17 33 (20 personnes).

MERCREDIS 8, 15 ET 22 NOVEMBRE

Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Deux créneaux d'une heure, de 14 h 30 à 16 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 83 68.

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

DU 8 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE

Exposition « Droits de la femme, l'histoire inachevée... »

Du XV^e siècle à la Révolution française, par leurs écrits ou par leurs actes, des femmes se sont interrogées sur leurs droits. Quelques hommes, malgré les préjugés et le conservatisme de la société, ont soutenu courageusement leurs revendications.

► Centre socioculturel Jean-Prévost.

DU 10 AU 25 NOVEMBRE

Exposition « les conséquences pour les enfants exposés aux violences conjugales »

► Centre socioculturel Georges-Brassens.

VENDREDI 10 NOVEMBRE ET LUNDI 13 NOVEMBRE

Atelier estime de soi

Pour reprendre confiance, prendre conscience de la manière de s'exprimer, de la portée des mots, lever les freins à la prise de parole en public. Les ateliers se clôtureront par la découverte d'un spectacle au Rive Gauche.

► Centre socioculturel Georges-Déziré, vendredi de 13 h 30 à 16 h 30 et lundi de 9 h à 12 h.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

Place au café

Exposition sur les féminicides et information sur les numéros d'urgence et contacts pour les personnes victimes de violences conjugales.

► Marché du Madrillet, de 10 h à 12 h.

JEUDI 16 NOVEMBRE

Temps d'échanges autour du genre

Animé par la philosophe Juliette Grosstefan.

► Centre socioculturel Jean-Prévost, de 14 h à 16 h.

VENDREDI 17 NOVEMBRE

Initiation au self-défense

Avec le Club de karaté de Saint-Étienne-du-Rouvray.

► Association du centre social de La Houssière, de 14 h à 15 h 30.

MARDI 21 NOVEMBRE

Spectacle « classé sans suite »

Lecture par la compagnie Le Temps qui sèche, suivie d'un échange (public averti).

► Bibliothèque Elsa-Triolet, 18 h.

JEUDI 24 NOVEMBRE

Initiation au self-défense

Avec le Club de karaté de Saint-Étienne-du-Rouvray.

► Centre socioculturel Georges-Brassens, de 14 h à 15 h 30.

JEUDI 9 ET VENDREDI 10 NOVEMBRE

Repas animés

Les repas animés ont lieu ieudi o novembre à la résidence Ambroise-Croizat et vendredi 10 novembre au restaurant Geneviève-Bourdon. avec Duo Guinguette.

► Inscriptions mardi 31 octobre au 0232959358.

VENDREDI 10 NOVEMBRE

Loto

L'association Chouette, on sort organise un loto. À gagner: bon d'achat de 250 €, vélo, panier garni...

Ouverture des portes à 18 h, début à 19 h 30, à la salle festive. Réservation conseillée au 07 67 31 36 72.

Pénélope -Jean-Claude Gallotta -**Groupe Émile Dubois**

Jean-Claude Gallotta donne rendez-vous à Ithaque et s'inspire de l'Odyssée pour nous conter l'histoire de l'insoumise, la résistante, la puissante Pénélope.

▶ 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie: 0232919494, lerivegauche76.fr

FESTIVAL CHANTS D'ELLES

Le centre socioculturel accueille à nouveau le festival Chants d'Elles pour deux dates.

MERCREDI 8 NOVEMBRE

Le Bal des pieds d'nez



Le roi panard est embêté car les habitants de Panari, son royaume de pieds, n'ont plus un seul morceau de fromage à se mettre sous les ongles. En faisant découvrir aux petits pétons que l'alternative au « marcher » et au « courir » s'appelle « danser », il va opérer une drôle de révolution dans le royaume. Plus qu'un spectacle, le Bal des pieds d'nez de la compagnie Zameliboum est un bal pour enfants!

▶ 15 h, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 0232958366.

VENDREDI 17 NOVEMBRE

Isabo Orchestra



Isabo Orchestra, le trio féminin qui sonne comme tout un orchestre, fait jaillir des chansons françaises aux inspirations multiples. Une chanteuse musicienne y interprète ses compositions originales, accompagnée par deux comparses qui jouent d'instruments nobles comme des zinzins à sonnettes. En première partie, la chorale « Voix de femmes ». Depuis plusieurs années, à l'occasion du festival, le centre socioculturel Jean-Prévost réunit des femmes autour d'un atelier pour envisager le chant et la musique comme un moment de partage et de plaisir.

≥ 20 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. 8,40 €. Renseignements et réservations au 0232958366.

MARDI 14 NOVEMBRE

Atelier créatif

Sur le thème des droits des enfants.

▶ De 14 h à 16 h. centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02 32 95 17 33 (10 personnes).

La Tendresse – Julie Berès – **Compagnie Les Cambrioleurs**



Julie Berès et ses huit jeunes interprètes époustouflants interrogent par le théâtre et la danse cette construction masculine qui conjugue violence, argent, famille, sexualité et tendresse.

▶ 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie: 02 32 91 94 94, lerivegauche 76.fr

DU 14 NOVEMBRE AU 22 DÉCEMBRE

Exposition: Gérard Chantier « D'un signe. l'autre »

Gérard Chantier (1953-2019) fut un artiste protéiforme: peinture, gravure, photographie, design... La Ville et l'UAP lui rendent hommage en présentant au Rive Gauche différentes facettes de son travail. Autour de l'exposition:



- Samedi 18 novembre: à 16 h, « Paroles d'artistes », lecture par Monique Canquouët et Claude Soloy. À 17 h 30, vernissage.
- Samedi 25 novembre : visite guidée à 15 h (sur réservation au 0232958368).

À la bibliothèque Elsa-Triolet, accrochage d'une série autour de haïkus mêlant textes et clichés photographiques pris entre chemin du Halage, bois du Val-l'Abbé et forêt du Rouvray.

► Gratuit. Renseignements au 0232958368.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

Le Tapis volant – Compagnie Les Gros Ours



Spectacle à réaction libre pour les tout-petits. D'abord, les personnages: un musicien et un marionnettiste. Ensuite, le matériel: un tapis forcément et des boîtes comme des nuages. Dans les boîtes, tout un attirail. Maintenant, l'histoire: ça dépend des trajectoires, des envies et surtout des enfants. Mais il y aura des rencontres, des découvertes et des constructions. Pour les enfants de moins de 3 ans et les adultes qui les accompagnent.

▶ 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Durée: 30 min. Places limitées, réservation conseillée au 0232958368.

IEUDI 16 NOVEMBRE

JeuDiscute

Le rendez-vous des lecteurs et des bibliothécaires pour partager livres, musiques et films.

► 18 h, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements au 0232958368.

Dominique Fils-Aimé

En trois albums, Dominique Fils-Aimé, d'ascendance haïtienne, a pris une belle place au sein des chanteuses de jazz. Sa voix caresse le blues et la soul avec élégance.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie: 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

SAMEDI 18 NOVEMBRE

La Tambouille à histoires

La nuit... Quelles aventures peut bien nous réserver la nuit ? Que se passe-t-il quand on dort ? Et doit-on vraiment se coucher ?! Quelques histoires pour bien dormir ou pas.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservation conseillée au 0232958368.

Défi des ados

Viens tester ta culture littéraire, musicale, cinématographique avec un quiz et les jeux concoctés par les bibliothécaires (à partir de 10 ans).

► 15 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Réservation conseillée au 02 32 95 83 68.

JEUDI 23 NOVEMBRE

Thé dansant

L'Association du centre social de La Houssière (ACSH) organise un thé dansant avec Duo Friand.

▶ De 14 h à 18 h, salle festive. Entrée libre.

VENDREDI 24 NOVEMBRE

Soirée dansante et dégustation

► De 19 h à 23 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Tout public. Sur inscription au 02 32 95 17 33 (40 personnes).

Arthur H

Arthur H est une figure essentielle de la chanson française. Ses concerts sont des friandises acidulées. Il revient pour la sixième fois au Rive Gauche pour en fêter avec le public les 30 ans. Première partie: Nawel Dombrowski.

► 19 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie: 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

Pôl'art sur scène

L'atelier Pôl'art monte sur scène lors d'un concert où rap, RnB et musique urbaine auront toute leur place. L'ambiance musicale sera assurée par DJ Kala.

► 20 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 02 32 95 83 66.

SAMEDI 25 NOVEMBRE

@Débug

Des problèmes pour manipuler votre smartphone ou tablette? Des questions sur les mises à jour de certaines applications? Une rencontre est proposée de à la bibliothèque Elsa-Triolet pour tenter de résoudre les mystères du numérique.

► De 14 h 30 à 16 h 30 (créneaux de 30 min). Gratuit. Informations et réservations au 0232958368.

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet Place Jean-Prévost

TÉL.: 02 32 95 83 68 Métro: station Ernest-Renan.

Metro: station Ernest-Renan. Bus: ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré 271 rue de Paris

TÉL.: 02 35 02 76 85Bus: ligne 42, arrêt Église;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon Rue du Vexin

TÉL.: 0235660404 Bus: F3, Navarre; ligne 42, Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens 2 rue Georges-Brassens

TÉL.: 02 32 95 17 33

Bus: ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré 271 rue de Paris

TÉL.: 0235027690

Bus: ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévost Place Jean-Prévost

TÉL.: 0232958366

Métro: station Ernest-Renan. Bus: ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL.: 02 35 02 76 89

Bus: ligne 42, arrêt Église;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL.: 0232919494

Bus: F3 et F6, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Freinet, 17 avenue Croizat

TÉL.: 02 32 95 16 25

Bus: F3, arrêt Languedoc ou Normandie

Licences d'entrepreneur de spectacles:



MÉMOIRE

Pour Isidore, Simone et les autres

Originaire de Saint-Étienne-du-Rouvray, Simon Louvet publie un roman graphique sur l'histoire de ses arrière-grands-parents, juifs et résistants pendant la Seconde Guerre mondiale.

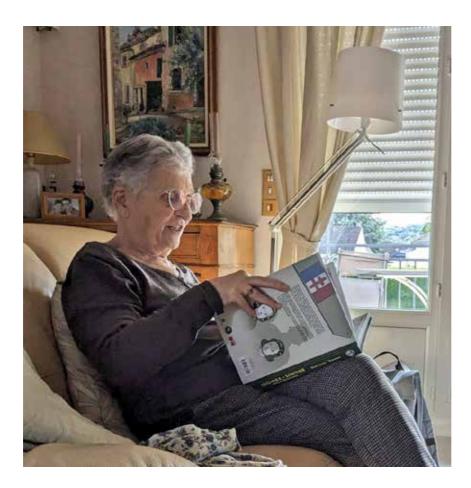
l y a treize ans, Simon Louvet était déjà en photo dans Le Stéphanais, avec Aurélien Delaruelle, professeur de l'école Ampère. Sujet de l'article: la passion pour le Scrabble dont Simon, 16 ans à l'époque, était champion de France dans sa catégorie. L'adolescent stéphanais aimait les mots et l'écriture. Il est devenu journaliste pour des médias régionaux (Paris-Normandie, 76 Actu), couvrant notamment l'actualité à Saint-Étienne-du-Rouvray. Puis il s'est lancé, en 2021, dans un projet très personnel, à la croisée du journalisme et de l'histoire. C'est Isidore et Simone, juifs en résistance, un roman graphique de 190 pages sur l'histoire de ses arrière-grands-parents,

juifs et résistants pendant la Seconde Guerre mondiale. Simon couvait cette histoire depuis l'enfance. C'est sa grand-mère Marylène, la fille de Simone et Isidore Adato, qui lui en a d'abord parlé. « C'était son histoire à elle, elle a été cachée pendant la guerre. Elle a hérité du fardeau de cette mémoire, de la souffrance de ses parents, sans avoir la compréhension de tous les événements. L'histoire est devenue un tabou, dont on ne parlait pas. Je savais que des gens de ma famille étaient morts à Auschwitz, sans connaître leurs noms... »

Pour transmettre l'histoire

En 2018, un reportage à Auschwitz avec des lycéens rouennais déclenche chez Simon

le besoin d'aller plus loin, de creuser et de documenter précisément son histoire familiale, qui croise celle du XX^e siècle. « J'ai toujours aimé écrire, depuis l'adolescence j'avais commencé des dizaines de débuts de mauvais romans. Là, j'avais trouvé le bon sujet ». Il destine d'abord son récit à ses proches. Puis, choqué par les propos révisionnistes d'Éric Zemmour, il décide de partager son histoire avec le plus grand nombre. Elle va prendre la forme d'un roman graphique, mis en images par le dessinateur Remedium. Le média est idéal pour toucher tout le monde, et notamment les plus jeunes. Le livre est un récit familial bouleversant, mais aussi très rigoureux et



documenté sur le plan historique. Simon est journaliste et fils de prof, il sait l'importance de la pédagogie, de la transmission. Dans les vingt dernières pages du livre, on trouvera un cahier avec l'interview d'un historien et la reproduction de documents d'époque: des outils pédagogiques pour les enseignants qui voudront s'en emparer.

Une enfance stéphanaise

Simon n'habite plus à Saint-Étienne-du-Rouvray depuis une dizaine d'années. Mais il sait ce qu'il doit à sa ville d'enfance. Passé par l'école Ampère et le collège Picasso, il a grandi dans le sud de la ville, pas loin du fameux (meuh) rond-point des Vaches, il se souvient du club de natation et des balades à vélo avec ses copains. « Je suis heureux d'avoir toujours vécu avec tout ce qui compose la société française, en termes d'origine sociale, de parcours de vie, de famille. J'ai appris énormément de choses avec mes copains qui venaient d'Algérie, du Portugal. Ça m'a forgé, ça m'a donné le goût de côtoyer des personnes qui ne sont pas comme moi.

J'habite maintenant en Seine-Saint-Denis. À chaque fois que j'ai l'occasion de revenir, je fais un petit tour dans Saint-Étiennedu-Rouvray. C'est ▲ Marylène, la grand-mère de Simon Louvet, fille d'Isidore et Simone. C'est d'abord pour elle qu'il a écrit son livre.

quinze ans de ma vie... » Depuis deux ans, Simon fait une pause dans sa vie de journaliste (« Un métier intense et formidable, qui demande qu'on y dédie sa vie »), pour préparer un master 2 d'histoire à la Sorbonne, sur le sujet de la place des femmes dans la Résistance. Dans l'immédiat, il va faire vivre Isidore et Simone lors de rencontres et de dédicaces, puis se lancera peut-être dans l'écriture de ses prochains livres, qu'il a déjà en tête. Rendez-vous dans quelques années pour en parler?

INFOS Isidore et Simone, juifs en résistance, éditions Ouest-France, 22 euros. Simon Louvet sera en dédicace à la librairie L'Armitière, à Rouen, le samedi 2 décembre à 15 h. INSTAGRAM @isidore.juifaumaquis

TÉMOIGNAGE Valeur d'exemple

Un jeune Stéphanais qui devient journaliste, publie un livre et reprend ses études à la Sorbonne, ça mérite quelques encouragements... pour les autres.

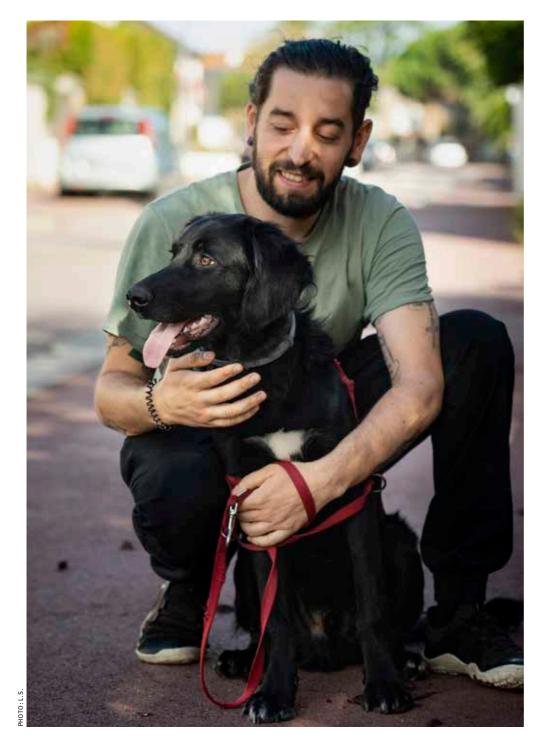
« Ce que je peux dire à un jeune, c'est que quand on a une idée, une envie de faire quelque chose, il faut essayer, ne pas être défaitiste. Les barrières sociales existent, mais on peut ouvrir des portes dans les barrières. Il faut aller vers les autres, ne pas avoir peur de contacter des gens, même qui semblent inaccessibles. Si un collégien se pose des questions sur le métier de journaliste ou les études en histoire, il peut me contacter sur les réseaux sociaux et je lui répondrai, je l'ai déjà fait. Il y aura toujours une personne bienveillante pour rassurer, donner des conseils. Aller vers les autres et croire en soi, c'est le plus important. On est tous capables d'aller au bout de ce qu'on a envie de faire. Il n'y a pas de mauvaise idée. Quelle que soit l'origine sociale ou son nom, on peut tous réussir quelque chose, même si ça prend du temps. »



Portraits

Umi et son humain

Quand il sort son chien Umi, le Stéphanais Florian Gonçalves en profite pour ramasser les déchets sur la voie publique.



'idée de départ, c'était d'interviewer le chien. Parce que c'est lui la mascotte, qui s'exprime sur Instagram et qu'on peut croiser en ville au bout de sa laisse, de jour comme de nuit, pendant que son humain ramasse les déchets

qui traînent. Umi, un beau bébé de six mois et déjà plus de vingt kilos, est très gentil, mais il ne parle pas. C'est donc son maître, Florian Gonçalves, très gentil lui aussi et le regard aussi doux que celui de Umi, qui raconte: « Depuis que j'ai Umi, je sors deux fois par

jour pour ses promenades. Avec un chien, tu regardes au sol, et je n'ai pas pu m'empêcher de commencer à ramasser ce qui traînait, les canettes, les bouteilles plastiques... Quitte à ramasser, autant prendre un sac. Au bout de deux mois de clean-walk, j'arrive à une moyenne d'un à deux kilos de déchets par sortie. C'est énorme... » La « clean-walk » (marche zéro déchet) consiste à ramasser les déchets sur la voie publique. Certains le pratiquent en groupe, de façon organisée. Comme quelques autres, Florian le fait en solo de manière spontanée, comme un antidote au réflexe qu'ont gardé certains de laisser leurs déchets dans la rue (ou la forêt).

L'écologie simplement

Florian poste sur Instagram les petites vidéos de ses sorties avec Umi. De manière ludique et positive, pour sensibiliser les autres à la cause de l'environnement, sans s'énerver. Infirmier au CHU, Florian s'est installé dans le centre ancien de Saint-Étienne-du-Rouvray il y a deux ans, parce que la rive gauche va bien avec ses idées politiques. Il se définit comme activiste écologiste: il a revendu sa voiture, se déplace à vélo (ou à pied quand il promène Umi), défend le bien-être animal (et donc ne mange pas d'animaux), fait pousser ses légumes et cuisine lui-même ses repas, réduit sa consommation de produits polluants ou pas vraiment utiles. Pas un illuminé, juste un jeune adulte avec autant d'exigence que d'humilité, qui « trouve le bonheur ailleurs que dans la consommation », conscient du monde qui l'entoure et préoccupé par ce qu'on en fait. « Je vis avec mes contradictions, mais si je peux faire quelque chose qui a un impact positif, je ne *m'en prive pas.* » Florian s'entend très bien avec ses voisins, qui n'ont pas le même âge ni la même fibre écologiste. Ils échangent des graines de tomates ou de courges, partagent un bout de jardin, discutent... « On fait de l'écologie simplement. Mieux vivre ensemble, c'est important pour moi. » Un bon chien, un bon voisin, un bon humain...

INSTAGRAM @umitheecolodoggo